

BLOODLUST

LE CHAGAR ENCHAÎNÉ

DE LA MÉCANIQUE DES LUNES (par François)

N°233 – 15 DÉCEMBRE 2021

Ce Chagar est la conséquence d'une discussion sur le serveur Discord de BadButa autour d'une illustration montrant trois lunes dans un ciel nocturne.

Était-ce vraiment utile de passer du temps à faire des calculs astronomiques et des suppositions sur la mécanique astronomique de l'univers de Bloodlust. Probablement pas, mais je me suis bien amusé à le faire.

Le livre de base de Bloodlust Métal donne quelques indications concernant l'aspect des lunes, en page 94. Il est également question, en page 174, de leur dynamique dans le cadre de l'astrologie. Mais il reste beaucoup de détails incertains concernant ces trois astres.

Profitions d'un document rédigé par Laetitia Foussan-des-Egides dans le cadre de ses études pour en apprendre un peu plus.



Votre altesse, mon bien cher frère,

Les cours d'astronomie avec dame Élise Tournon de la Faille ont pris une tournure fort intéressante et je souhaite te faire profiter du résultat de nos travaux.

Tu te souviens, je pense, de ce grand parchemin lustré que tu avais découvert dans la chambre du furet et dont tu m'as fait cadeau l'année dernière. Il représente le monde, entouré des trois lunes dont le chemin est matérialisé à l'intérieur d'un anneau de couleurs vives. Les proportions nous en semblaient étranges, n'est-ce pas ? Pourquoi créer un parchemin de plus d'un mètre et demi de large pour y représenter des astres de quelques centimètres ? Et pourquoi ne pas respecter les proportions entre les trois lunes telles qu'on les observe dans le ciel ? Tout cela semblait en complet décalage avec la précision dont les elfes faisaient preuve en matière de cartographie.

Lors d'une conversation portant sur les théorèmes géométriques de Riden ab Ishtari, dame Elise me fit remarquer que même si Taamish et Fey semblent avoir la même taille dans le ciel, leurs tailles réelles sont immensément différentes, mais qu'on ne peut pas les estimer sans connaître la distance auxquelles ces deux astres se trouvent du monde. Cette remarque m'a provoqué la pensée suivante : et si le parchemin des lunes était une représentation à l'échelle du monde, des trois lunes et de leurs positions relatives ?

Dame Elise a trouvé que cela serait un exercice des plus stimulants et voilà à quoi nos réflexions nous ont menées. Commençons par énoncer les évidences.

Si on estime la taille des lunes dans le ciel à l'aide d'une réglette tenue à bout de bras, on observe que Taamish fait environ cinq dixièmes de centimètre de diamètre, Nænerg en fait environ six, et Oephis huit. Dans le ciel, Oephis semble donc une fois et demie plus grande que Taamish, et Nænerg un quart plus grande que Taamish.

Sur le parchemin des lunes, Taamish fait un centimètre de diamètre, Nænerg en fait un et quatre dixièmes, et Oephis en fait deux. Le Monde, en plein milieu, a un diamètre de trois centimètres et sept dixième.

L'anneau de couleurs dans lequel se trouvent les orbites des lunes a un diamètre intérieur de un mètre et fait cinquante centimètres de large. L'orbite de Taamish se trouve à cent-une centimètre du Monde, celle de Nænerg à cent-vingt-cinq centimètres et celle d'Oephis à cent-trente-neuf centimètres.

En calculant les rapports entre toutes ces valeurs, voilà ce que l'on peut dire.

La taille de Taamish est vingt-sept dixièmes de celle du Monde – soit un peu plus du quart – et la distance qui les sépare est de trente fois la taille du Monde.

La taille de Nænerg est trente-huit dixièmes de celle du Monde et la distance qui les sépare est de trente-quatre fois la taille du Monde.

La taille d'Oephis est cinquante-trois dixièmes de celle du Monde et la distance qui les sépare est de trente-huit fois la taille du Monde.

Une fois les choses ainsi posées, il suffit de connaître la taille du Monde pour en déduire tailles et distances réelles des trois lunes.

Participer, commenter, questionner !

Pour discuter de cet article ou pour des questions plus générales, passez donc nous voir sur BadButa.fr, et postez sur notre forum ► www.badbuta.fr/forum

Numéro réalisé par Rafael et François.
Illustré par Le Grümph et Christophe Swal.



Heureusement des gens se sont déjà penchés sur ce sujet, depuis bien longtemps. Je pensais trouver l'information la plus précise sur ce sujet chez les hommes de science batranobans. Si de tels calculs ont été faits de manière précise par de doctes Batranobans, l'information reste secrète.

Les géomètres vorozions se vantent d'avoir calculé la taille du Monde de manière très précise, mais dans les documents auxquels j'ai accès je ne trouve aucun chiffre, juste de la forfanterie.

Mon salut en la matière est étonnamment venu du Nord. Il y a dans notre bibliothèque un ensemble de poèmes varniriens, offerts par un de nos amis Porteurs. Or il se trouve que les skaldes du Varnir ont une estimation de la taille du Monde, héritage du long voyage entrepris par leurs ancêtres. Selon eux, le Monde a un diamètre de douze mille six cent soixante-six kilomètres, quelque trois fois la largeur de Tanaephis. Cette dernière remarque est une approximation, mais elle permet de se faire une idée.

Nous y voilà. En partant de cette valeur on peut estimer que,

Taamish fait trois milles quatre cent dix-neuf kilomètres de diamètre, et se trouve à presque trois cent quatre-vingt mille kilomètres du Monde.

Nænerg fait trois mille cinq-cent quarante-six kilomètres de diamètre, et se trouve à un peu plus de quatre-cents trente mille kilomètres du Monde.

Oephis fait six milles sept-cent douze kilomètres de diamètre, et se trouve à quatre-cent quatre-vingt un mille kilomètres du Monde.

Ces distances, j'avoue, sont un peu difficiles à appréhender. Les valeurs sont immenses. Si on les compare à la taille du continent, voilà ce qu'on pourrait dire,

Il faudrait traverser 95 fois Tanaephis d'ouest en est avant d'atteindre Taamish. Il faut ensuite continuer pendant douze Tanaephis et demi pour rejoindre Nænerg et au-delà encore cette même distance pour atteindre Oephis.

Imagines-toi marcher au travers de cent fois le continent pour atteindre les lunes. Cette perspective donne le vertige, mais je la trouve aussi exaltante. Je vais désormais utiliser le « tanaephis » comme unité de mesure pour décrire les distances astrales. Cela permet d'obtenir des valeurs plus faciles à appréhender.

A partir de ces résultats, dame Elise m'a suggéré de calculer la vitesse de déplacement des lunes dans le ciel. Ayant le rayon de leur orbite c'était chose facile. Je crois avoir vu quelque part que les astronomes batranobans pense que les orbites lunaires ne sont pas vraiment circulaires, mais je vais laisser cela de côté, puisque je n'en sais pas plus.

Taamish se déplace autour du Monde à une vitesse de presque onze tanaephis par jour, ce qui équivaut à traverser le continent en deux heures et quart.

Nænerg se déplace autour du Monde à une vitesse de quatre tanaephis par jour, soit une traversée du continent en six heures.

Oephis, la plus « lente », se déplace autour du Monde à une vitesse de deux tanaephis par jour, soit douze heures pour traverser le continent.

Encore plus que les distances et les tailles, ce sont ces vitesses qui me sidèrent. On parle ici de masses titanesques se déplaçant dans le ciel à des vitesses démentielles. On peine à y croire. Cela étant, on peut tirer comme conclusion de ces calculs que plus une lune est massive et plus elle est éloignée du Monde et plus elle se déplace lentement sur son orbite.

Bien sûr, tout cela repose sur le postulat que le parchemin des lunes est une représentation aux proportions fidèles. Cependant j'ai l'impression qu'en terme d'observation du monde les elfes ne faisaient pas dans l'approximation, surtout quand il était question de magie. Or je me demande si ce ruban coloré dans lequel s'inscrit l'orbite des lunes ne serait pas une sorte d'anneau de fluide, une rivière stellaire de magie encerclant le Monde. Mais je m'éloigne de la pure réflexion logique pour partir vers des suppositions plus poétiques.

J'entre maintenant dans la partie la plus incertaine de ce document. J'ai cherché à voir s'il était possible de faire des suppositions concernant Fey et Raz à partir de tous nos calculs.

Avant d'entrer dans le vif de mes extrapolations, je peux déjà rappeler ce qui est connu. En observant les soleils au travers d'un verre fumé on constate que le diamètre de Raz est entre cinq et huit fois plus petit que celui de Fey. Mesuré à bout de bras, Fey fait cinq dixièmes de centimètres de diamètre et Raz en fait moins d'un.

On sait également que Raz fait une révolution complète autour de Fey en quarante-neuf jours. Lorsque les deux soleils sont le plus éloignés l'un de l'autre, on mesure onze centimètres entre eux, toujours par l'observation à bout de bras.

Pour tenter de faire quelques suppositions concernant la taille des soleils et leur distance, j'ai fait trois calculs en appliquant au Monde la vitesse de déplacement de chacune des trois lunes.

Cela ne s'appuie sur aucun raisonnement logique, d'autant plus que je n'ai pas réussi à trouver la moindre logique reliant la taille d'un astre avec sa vitesse.

Si le Monde se déplace à la même vitesse que Taamish, Fey serait à six-cent vingt-six tanaephis du Monde. Son diamètre serait un peu moins de deux fois celui du Monde. Dans ce cas-là, Raz se trouverait à cent vingt-cinq tanaephis de Fey, et son diamètre serait un quart de celui du Monde.

Si le Monde se déplace à la même vitesse que Nænerg, Fey serait à deux-cent trente-cinq tanaephis du Monde, et son diamètre serait inférieur à celui du Monde. Cela n'a pas de sens puisqu'il semble qu'il soit dans la nature des astres les plus petits de tourner autour des plus gros. Les astronomes batranobans sont sûrs de cela. Inutile alors de se pencher sur le calcul avec la vitesse d'Oephis, qui aurait un résultat encore plus incohérent.

La seule conclusion que je peux tirer, c'est que la vitesse de déplacement du Monde autour de Fey est supérieure à la vitesse de Taamish autour de lui. Et comme le Monde est plus gros que la plus grosse de ses trois lunes, on peut supposer que les règles qui régissent son orbite autour de Fey sont différentes de celles qui s'appliquent aux lunes.

Il est frustrant d'arriver, d'un côté, à des conclusions cohérentes et de l'autre de se heurter à des résultats absurdes. Comme en politique, on s'aperçoit ici que sans données sûres il est bien trop facile de tirer des conclusions erronées. Cela rappelle notre enfance, n'est-ce pas ?

Peut-être qu'un jour, nous découvrirons un autre document, un parchemin des soleils pour ainsi dire, qui nous donnera les informations nécessaires pour en apprendre plus sur les soleils. Ne serait-il pas fabuleux que l'on découvre alors que ces astres sont dans une tout autre catégorie de taille ? Il nous faudrait alors encore inventer une nouvelle unité de mesure.

